



Dernière ligne droite pour le festival du doc

Le premier festival international du cinéma des peuples organisé par l'association Ânû-rû âboro se tiendra du 17 au 27 septembre à Pwêedi Wiimîâ (Poindimié). L'ensemble des communes du Nord a été invité à s'associer à cette manifestation.

Le cinéma documentaire, à en croire les organisateurs du festival Ânû-rû âboro, serait un terrain privilégié de la parole des peuples. L'avènement de la caméra numérique dont le coût devient à portée de (presque) toutes les bourses marque aussi le signal de l'irruption des peuples eux-mêmes dans le monde du cinéma documentaire. Plutôt que d'être le sujet muet des films tournés par d'autres, les peuples s'emparent désormais de la caméra et produisent leurs propres images et leurs propres histoires. Témoin de ce mouvement de réappropriation de sa propre image, le film *Pirinop*, le jour où j'ai vu l'homme blanc, réalisé par l'amérindien Karané Ikpeng retrace l'arrivée dans les années cinquante des premiers blancs dans le Mato Grosso et la traumatisme qui s'en est suivi.

La dignité des peuples

Rêves d'ouvrières de Thao Tran Phuong s'inscrit dans la même démarche : ici la parole est donnée à trois jeunes ouvrières venues de la campagne tenter leur chance dans les multinationales installées dans la zone industrielle de Hanoi.



Un fil conducteur parcourt la programmation du Festival : la dignité des peuples. Une dignité que Xanana Gusmao, premier Président charismatique du Timor indépendant, incarne dans le film *Là où le soleil se lève* de Grace Phan. Xanana Gusmao récuses la « victimisation » de son peuple. N'est pas une victime celui qui, blessé, torturé ou mort, a choisi son destin. Avec *Zone frontalière*, le cinéaste libanais Christophe Karabache parle de son pays écartelé comme personne ne pourrait le faire sans être immédiatement décrié. Des images au scalpel. « *Pasé, présent, passé, présent* », hier l'horreur, aujourd'hui la répétition de l'horreur. Au milieu des décombres de Beyrouth, la vie continue, parfois insouciance, parfois dérisoire. Isolés dans les montagnes kurdes, les femmes du Mont Ararat, belles, rieuses, nostalgiques, ont été contraintes de prendre le maquis : « *est-ce que vouloir parler sa langue, c'est être un terroriste ?* » Leur question qui fait écho au film *Euskara* de Cyril Peyramond consacré au sort réservé en France métropolitaine à la langue basque. Un sort pas si éloigné que celui qu'ont connu les langues kanak. ■

A hero's journey (Where the sun rises)

Un documentaire dans lequel un Président de la république, le Timorais Xanana Gusmao, raconte avec son cœur le courage de son peuple et la nécessité du pardon.

Avoir conscience des enjeux

Une formation intitulée « *Avoir conscience des enjeux* » est également prévue du 3 au 21 septembre au Centre de formation de Tuo-cêmuhi (Touho). Elle sera dispensée par Jean-Louis Comolli, réalisateur et ancien rédacteur en chef des Cahiers du cinéma, qui est également le parrain du festival, et Ginette Lavigne, réalisatrice. « *Filmer suppose un engagement. Les questions de forme, de technique, de style, sont des questions de sens... Comment filmer l'autre sans le dominer ? Comment construire pour le spectateur un parcours de liberté et de subjectivité ?* » Autant de questions posées au cours de cette formation qui regroupera neuf stagiaires.

Cette formation est sponsorisée par la Sofinor.

DEMANDE LE PROGRAMME

Infos pratiques



Le festival est organisé pendant une période de vacances pour permettre au plus grand nombre d'y assister.

Pendant la journée, les projections se dérouleront à la Médiathèque du Nord et en soirée dans les tribus de

Nägwëtémwâ (Tibarama) et Au Ti tää (Saint Thomas).

Des séances scolaires sont prévues à partir du 25 septembre.

L'entrée sera gratuite.

Il est prudent de réserver pour les projections en journée en appelant le 47 70 59 ou 47 70 60 ou 47 70 66.

Des rencontres sont prévues avec les réalisateurs invités.

• Pour en savoir plus sur le Festival vous pouvez aller sur le site internet:

www.anuuruaboro.com

• L'association ânûû-rû âboro est présidée par Samy Goromido, vice-président de l'aire paici-cemuhi, la vice-présidente est Sylvie Hmeun journaliste-cameraman de RFO, la secrétaire : Doriane Poymegna, la trésorière : Siméï Paala, responsable de la médiathèque du nord.

• Les films hors compétition :

Tjibacu le pardon de Gilles Dagneau et Walles Kotra, *Palestine-Palestine* de Dominique Duboc, *Le Papier ne peut pas envelopper la braise* de Rithy Panh, *Bamako* d'Abderrahmane Sissako.

En sélection officielle :

A hero's journey (Singapour/Timor), *Abya yala nous appartient* (Guatemala/France), *Et voici qu'un grand vent est venu* (Israël), *Le rideau de sucre* (Chili/France), *Jacques Charby, porteur d'espoir* (France), *Les âmes errantes* (Vietnam/France), *Les femmes du mont Ararat* (France), *Made in Taiwan* (Nouvelle-Zélande), *Modou le joueur de hang* (France), *Le Palika, 30 ans, une histoire, une lutte* (Nouvelle-Calédonie), *Prinop,*

le jour où j'ai vu l'homme blanc (Brésil), *Réminiscences d'un voyage en Palestine* (France), *Rêves d'ouvrières* (Vietnam), *Thomas Sankara, l'homme intègre* (France), *Toro site* (Mali/France), *Zone frontalière* (Liban)

Films du Pays et rétrospective des ateliers Varan :

«*Hane mwo, hane mwo*» : *cherche, Poapy I* de Brigitte Travan, *Ecoute, Fahimé* de Marcel Washétine, *Les Voix de la cascade* de Brigitte Whaap, *Ce Wedo, tournée du groupe Joséphine* d'Elisa Gandelli, *La parole du Mwäka* de Désiré Menrenpon

ânûû-rû âboro est soutenu par : la Province nord, le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie,

avec le maire de Pwêëdi Wiimiä, le ministère de la Culture, la SOFINOR, KNS, la BNC,

avec le concours de la bibliothèque Bernheim (médiathèque du nord), de Linguapax, d'RFO, de Radio Djido, du GIE tourisme P-nord, du magazine *Le Pays*, d'Air France.

pages
16-17

LA PAROLE À ...Samy Goromido

Président de l'association Ânûû-rû âboro

« Une fenêtre ouverte sur le monde »

Le Festival : à quels objectifs répond le festival de cinéma documentaire organisé en Province nord ?

Samy Goromido : C'est une fenêtre ouverte sur le monde pour les citoyens de Nouvelle-Calédonie, pour qu'ils voient ce qui se passe ailleurs. Tout tourne autour de l'humain, avec une notion importante de partage. L'objectif affiché est également de permettre aux gens de s'informer pour agir, de pousser la réflexion sur des sujets d'actualité qui concernent aussi le pays. C'est un festival qui s'adresse à toute la population de Nouvelle-Calédonie.

Le Pays : comment préparez-vous cette manifestation à votre niveau ?

SG : Nous avons fait une tournée des communes pour que les gens puissent participer à l'événement. Nous avons également

prévu de la décentraliser. L'idée c'est que les communes qui le souhaitent affrètent un bus pour venir assister à une projection à Poindimié et qu'ils repartent ensuite avec un film et l'un des réalisateurs invités. Nous allons en effet recevoir plusieurs réalisateurs de différentes origines. Le festival est prévu à Poindimié parce que c'est la seule commune qui dispose, avec la Médiathèque du Nord, d'une salle répondant aux normes pour l'accueil d'un tel événement. Mais c'est une manifestation pour l'ensemble des communes. Un comité organisateur s'est mis en place avec différentes associations, les représentants des coutumiers, les associations de femmes, les associations religieuses et autres. Le conseil coutumier Paici Cemuhi est partenaire de l'opération. Les gens sont intéressés, tout le monde est partant.

Le Pays : quelle importance attachez-vous à l'aspect formation ?

SG : la formation est importante dans la mesure où l'Accord de Nouméa prévoit des transferts de compétences, y compris du secteur de l'audiovisuel. Les jeunes qui vont suivre cette formation ont déjà suivi une formation avec les Ateliers Varan en 1992. Cela leur permet d'affiner leurs connaissances. Nous allons d'ailleurs rendre hommage aux Ateliers Varan qui ont formé les premiers réalisateurs kanak comme Désiré Menrenpon, Brigitte Whaap, Brigitte Travan, Elie Peu... et qui fêtent cette année leur 25e anniversaire. ■